

Très-honorable Monsieur!

J'ai sous les yeux vos deux estimées lettres  
 du 3 & 4 Et, et vous remerciant à la hâte, de ce  
 que vous avez bien voulu me dire à l'égard de mes  
 maîtres; Sujet sur lequel je me réserve de revenir  
 par ma prochaine lettre, je profite de la voie de  
 Marseille; notre bateau étant parti un jour avant l'arrivée  
 de vos deux lettres; pour vous remettre ci-inclus un  
 compte simulé d'achat à 40/m pièces d'un quart de  
 florins, les Strauss devant de plus en plus rares...  
 Vous y observerez le prix de  
 revient, tous frais compris. Les différences éventuelles  
 ne pourront être sensibles, parce que si le cours de l'effec.  
 " s'augmente, on obtient en proportion un meilleur produit  
 des effets sur Paris, de sorte que ce n'est que la

1550/55/1

91

plus, ou moins de demande pour l'une, ou l'autre des deux valeurs, qui cause une différence fractionnaire. Bien entendu que je devrai toujours réaliser les remises, ou traites sur la France au même instant que j'achèterai les quarts de florins, parce que sinon on s'exposerait à de ~~fluctuations~~ <sup>fluctuations</sup> très sensibles. - Vous savez sans doute, que notre valeur est le papier, ou notes de la Banque de Vienne, dont il faut aujourd'hui  $\text{f } 138\frac{1}{2}$  pour acheter  $\text{f } 100$  d'effectif en quarts de florins. Ce cours était il y a un mois à  $\text{f } 153$ , et varie souvent d'un jour à l'autre de  $1, 2$  ou  $3 \text{ p } 100$ . Si j'achète par exemple aujourd'hui des quarts de florins à  $138\frac{1}{2}$ , et ne peut vendre, par suite d'une baisse successive, une semaine après les effets sur la France qu'en proportion de  $\text{f } 133$ , il résulte une perte de  $5\frac{1}{2} \%$ , dont il faut éviter la possibilité par la vente des effets en francs contemporain à l'achat des quarts de florins. -

Après vous avoir expliqué notre position financière anormale  
j'ai encore à ajouter que je suis à même de vous servir  
dans ces opérations avec tous les avantages possibles, puisque  
elles forment une branche principale de mon commerce,  
et depuis nombre d'années je suis dans l'habitude de  
faire des envois très-importants de valeurs, telles que  
Nallies, Ducats, Guineas, et quarts de florins en Egypte.

Le bateau direct qui fera, à partir du 5 Juillet prochain  
quatre fois par mois le voyage d'Alexandrie, c'est-à-dire  
le 5, 12, 20, et 28 de chaque mois, nous mettra  
en position d'opérer avec plus de régularité.

J'attends donc les instructions relatives pour  
vous tout mon empressement à l'intérêt de notre  
entreprise; je vous présente, estimable Monsieur, mes  
civilités les plus empressées.

Trieste le 12. Juin 1861

Monsieur J. W. de Perypenaers  
Consul général des Pays Bas  
Alexandrie

Voici le bulletin de nos  
changs de ce jour qui vous  
trace le cours des autres  
valeurs à notre bourse.